

21<sup>e</sup> dimanche

« *Qui est le Fils de l'homme ?...* »

Nous connaissons bien cette question mais avant d'y donner notre réponse personnelle, écoutons celles que rapporte l'Évangile.

La première réponse est celle « des gens », des gens qui ne sont pas sans culture religieuse et qui ont certainement fréquenté la synagogue, qui ont été au catéchisme, car ils réfèrent Jésus à des hommes de Dieu, à une série de grands prophètes - du passé : Elie, Jérémie et d'autres - et du présent : Jean-Baptiste... Dans le récit de la Transfiguration aussi, Jésus est en compagnie de Moïse et d'Elie, et dans l'autre grande scène de révélation du mystère de Jésus – son baptême – c'est Jean-Baptiste qui se tient à son côté...

La deuxième réponse est sollicitée par Jésus de la part de ses disciples : « *et vous, que dites-vous ?* » Leur connaissance de Jésus, eux l'ont acquise à travers leur proximité quotidienne avec lui, l'écoute de ses enseignements, la vue des signes qu'il fait – les guérisons, les rencontres avec les gens, aussi bien juifs que païens, les paroles et les gestes de pardon et de relèvement, les encouragements qu'il adresse à ceux qui font preuve de foi en lui – « Grande est ta foi ! » - « Ta foi t'a sauvée ! » ... - Le porte-parole des disciples est Pierre, qui s'exprime ainsi : Notre vie partagée avec toi, Jésus, nous permet d'exprimer la conviction que nous avons acquise : « *Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant !* »

Mais la réponse la plus extraordinaire vient d'ailleurs, et c'est Jésus qui la désigne à Pierre : « *Ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé que je suis le Christ, le Fils du Dieu vivant, c'est mon Père qui est aux cieux !* » - Par la bouche de Pierre, c'est donc Dieu qui a parlé. Du coup cette scène de Césarée de Philippe se révèle aussi importante que les scènes du baptême de Jésus au Jourdain et celle de sa Transfiguration au Thabor où se fait entendre la voix du Père : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. Ecoutez-le !* »

Après cela, quelle est notre réponse personnelle à la question de Jésus ? Et d'où nous vient-elle ? sur quoi la fondons-nous ?

La suite de l'Évangile de ce dimanche n'est pas sans rapport avec la première question de Jésus. C'est lui-même qui enchaîne en s'adressant à Simon-Pierre : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise...* » Implicitement, Jésus nous pose une deuxième question : « **Pour vous, qu'est-ce que l'Eglise ?** » - A cette question aussi, nous pourrions répondre par « ce que disent les gens », par ce que disent les médias... et ce serait probablement une réponse souvent peu flatteuse ; l'Eglise vue de l'extérieur, une Eglise souvent en crise, une Eglise de pécheurs, causes de scandales graves... mais heureusement quand même aussi, l'Eglise des JMJ, l'Eglise de grands messages aux hommes, comme Laudato Si...

La révélation de l'identité profonde de l'Eglise n'est pas énoncée, ici, par la voix du Père venant du ciel, mais par Jésus lui-même.

L'Eglise, elle est fondée par Jésus, et Jésus en est le centre, le cœur qui bat et qui aime en elle. Sans Jésus, pas d'Eglise. Nous ne pouvons pas prétendre aimer Jésus si nous n'aimons pas son Eglise et nous n'aurions pas le droit de proclamer dans le Credo : Je crois en l'Eglise une, sainte catholique et apostolique – l'Eglise que Jésus veut rassembler dans l'unité, que l'Esprit Saint vient sanctifier, que le Père charge de travailler à faire de l'humanité entière une grande famille de frères et de sœurs qui puissent dire ensemble « Notre Père ».

L'Eglise est l'Eglise si elle écoute, si elle aime, si elle sert Jésus, si elle prêche Jésus, si elle participe à la mission de Jésus.

L'Eglise de Simon-Pierre n'est pas solide parce qu'elle repose sur cette pierre là, mais parce que c'est Jésus qui la bâtit. « *Je bâtirai mon Eglise !* »

La mission principale que Jésus lui confie ici : c'est de donner accès au Royaume des cieux ; et il lui remet les clés pour ouvrir cet accès, les clefs pour ouvrir les prisons dans lesquelles sont détenus tant d'hommes – leur matérialisme, leur hédonisme, leur égoïsme, leur scepticisme... - les libérer par l'annonce de la vérité, par le pardon que rend possible la miséricorde de Dieu,

par l'accès à la vraie vie qu'est le Christ, par le tissage de la fraternité entre tous les enfants de Dieu – tous ceux, sans exception, sur qui le Père, chaque matin, fait lever le soleil, dit Jésus... Si l'Eglise vit de Jésus et annonce Jésus comme Chemin, Vérité et Vie, alors Jésus lui promet son vrai succès : « *la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle !* »

Ne manquons pas, tout au long de cette semaine, de méditer cette si importante page d'Evangile, et de demander la double grâce : mieux connaître et aimer Jésus – Jésus, Fils de Dieu, devenu fils de Marie pour sauver tous les hommes - ; et mieux connaître et aimer son Eglise, car c'est dans cette Eglise que nous sommes devenus chrétiens, disciples du Christ, et appelés à œuvre pour que s'étende le règne du Père, du Fils et de l'Esprit Saint : Amen !